



La messe, Série « Les jours qui reviennent » © Estelle Lagarde / agence révélateur

« Les jours qui reviennent » **Estelle Lagarde** / exposition - projection 25 juillet - 27 septembre 2026

MOULIN BLANCHARD

Le Blanchard

Nocé

61340 Perche-en-Nocé

ouvert tous les samedi, dimanche et jours fériés
de 14h à 18h30.

Plein tarif 5€ / Demi-tarif (Etudiants et demandeurs
d'emploi) 2,50€ / Gratuit pour les moins de 16 ans et les
bénévoles

www.moulinblanchard.com



Vernissage le samedi 25 juillet 2026 à 17h

Estelle Lagarde est lauréate en 2025 de l'appel à
candidature pour la **résidence Capsule** lancé par le **Moulin
Blanchard**, dont la direction artistique est assurée par
Frédérique Founès.

Elle dévoile la restitution de son projet intitulé
«Les jours qui reviennent».

Parallèlement à cette restitution, et afin de faire découvrir
une autre facette de son travail, seront présentées les séries
« L'auberge » et **« Hélène »** qui sont intimement liées et ont
toutes deux fait l'objet d'ouvrages édités respectivement
par La Manufacture de l'image en 2015 et Arnaud Bizalion
Éditeur en 2022.

Le projet de la résidence «Les jours qui reviennent» est
soutenu par la DRAC Normandie et le Ministère de la Culture.





Il fut un temps à la Chapelle Montligeon, Série « Les jours qui reviennent »,
© Estelle Lagarde / agence révélateur



La forêt, Série « Les jours qui reviennent »,
© Estelle Lagarde / agence révélateur

« Les jours qui reviennent » est la restitution d'une résidence artistique photographique* qui tisse des liens entre les générations, à travers les lieux du Perche, emblématiques ou au contraire peu connus, et les récits qui y sont attachés. Recueil de la mémoire des aînés, en résonnance avec l'imaginaire des plus jeunes, ce processus implique activement ces générations dans une démarche de passation et de création visuelle.

Le jeu est pour **Estelle Lagarde** un moyen d'explorer le monde, d'en détourner les règles pour mieux les comprendre. Cette approche ludique irrigue toujours son travail photographique. Par la mise en scène et la théâtralisation elle matérialise ce qui est caché, donne forme à l'invisible.

Toujours fascinée par les lieux chargés d'histoire, ceux dont les murs semblent retenir des traces du passé, elle cherche à faire dialoguer le corps et l'espace, à inscrire une présence dans ces décors pour en révéler la mémoire. Ces mises en scène n'ont pas de fonction documentaire : elles sont des réinterprétations, des fictions visuelles où se mêlent réel et imaginaire. L'espace devient un terrain de jeu, l'image faisant osciller le spectateur entre passé et présent, tangible et onirique. Son travail photographique est une manière d'interroger notre rapport au temps et aux lieux.

C'est dans cette démarche que s'inscrit « Les jours qui reviennent », en associant mémoire personnelle et collective, et création photographique, à travers un dialogue intergénérationnel.

Dans un premier temps, des seniors ont été invités à partager leurs témoignages : des fragments d'histoires personnelles ou des souvenirs d'événements collectifs, toujours liés à un espace naturel ou à un lieu construit situé dans le Perche. Ces récits ont été recueillis lors de rencontres avec des enfants, créant un dialogue vivant entre générations.

Les enfants ont alors été invités à réfléchir sur ces récits et à s'interroger sur le principe même de mise en scène à partir d'une narration et d'un espace désigné. Ces mises en scène ont été réalisées dans les lieux même où les événements décrits par les seniors se sont déroulés.

Ces photographies mêlent présence humaine, traces du passé et mise en lumière du territoire et du patrimoine.

Les enfants ont pu réinterpréter librement les récits avec leur propre regard tout en restant dans un cadre instauré par Estelle Lagarde. Ils ont incarné des figures apparaissant dans les histoires des seniors, mais aussi appréhendé la matérialité de la photographie argentique (appareil, pellicules, temps de révélation...).

Cette démarche ne cherche pas à restituer fidèlement le passé, mais plutôt à le réactiver par un regard contemporain. Il s'agit de renouer avec les histoires portées par certains lieux, les souvenirs vécus, pour créer des images balançant entre réalisme et onirisme.

*La restitution sera présentée sous la forme d'une projection des photographies extraites de la série, d'une vidéo des rencontres aînés/enfants et de la publication d'un livre (page 5).



La cigarette, Série « L'Auberge » © Estelle Lagarde / agence révélateur

A l'occasion de la restitution de la résidence d'Estelle Lagarde, le Moulin Blanchard a souhaité mettre en dialogue le résultat de cette résidence avec deux autres séries significatives du travail d'Estelle Lagarde.

«L'auberge» (2011-2015)

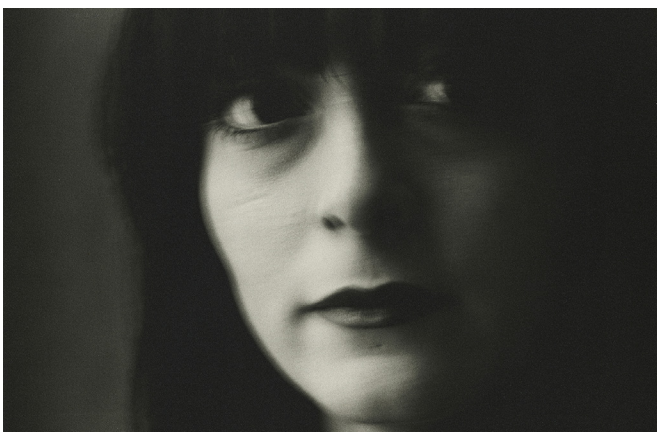
«L'auberge» est une série photographique d'Estelle Lagarde réalisée dans une ancienne auberge familiale de Saint-Yrieix-le-Déjalat, en Corrèze. Fermé depuis longtemps, ce lieu resté presque intact devient le décor d'un récit entre mémoire et fiction. À travers des mises en scène peuplées de personnages, d'objets et de traces du passé, l'artiste ne cherche pas à reconstituer l'histoire du lieu mais à faire surgir l'imaginaire qu'il porte encore.

Les photographies évoquent la France rurale des années 1950, les vacances, les repas de famille, les voyageurs de passage et une certaine douceur de vivre aujourd'hui disparue. Derrière cette apparente légèreté affleure pourtant une réflexion plus profonde sur le temps, l'absence et la disparition. Entre humour, fantaisie et étrangeté, «L'auberge» déploie un univers où le quotidien bascule parfois vers l'absurde, mêlant souvenirs réels et rêvés pour révéler la persistance des vies passées dans les lieux qu'elles ont habités. À l'issue de ce travail, Estelle Lagarde a invité trois auteurs à écrire de courts textes inspirés par les images dans le but d'éditer un livre. *L'auberge* a paru en septembre 2015 aux éditions La Manufacture de l'Image.

«Hélène» (2004-2022)

En juin 2020, aux détours d'une conversation évoquant les victimes du Bataclan, Estelle Lagarde sort le livre *L'auberge* de sa bibliothèque et présente à ses invités, Hélène, la jeune femme figurant sur la couverture. Elle raconte alors leur histoire. Estelle Lagarde rencontre Hélène Muyal-Leiris en 2004, par hasard, dans le métro parisien. Estelle photographie Hélène et, au fil des ans, elles deviennent amies. En 2012, Estelle convie Hélène et Antoine Leiris¹, son mari, à participer aux séances de photographies de l'auberge. En septembre 2015, à l'occasion de la parution de l'ouvrage et du vernissage de l'exposition, Hélène et Antoine viennent chercher le livre auquel ils ont participé et sur la couverture duquel Hélène, ornée d'un collier de chair et de sang, arbore un regard fier. C'est la dernière fois que les deux amies se voient. Hélène décède le 13 novembre 2015 lors des attentats du Bataclan.

Les photographies ici présentées sont extraites du livre *Hélène*². L'ouvrage célèbre la force de l'amitié, la fidélité artistique et la capacité des images à traverser le temps pour maintenir vivant le souvenir de ceux qui ne sont plus. Il souligne aussi comment certaines œuvres peuvent prendre une dimension inattendue, presque prémonitoire, révélant dans l'après-coup des sens que ni l'artiste ni son modèle ne pouvaient alors percevoir...



« Hélène » © Estelle Lagarde / agence révélateur

¹Antoine Leiris est l'auteur du livre *Vous n'aurez pas ma haine*, Éditions Fayard, 2016.

²Éditions Arnaud Bizalion, 2022

Estelle Lagarde

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, et de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Estelle Lagarde est représentée par l'agence révélateur. Sa démarche explore la fugacité de la vie à travers des photographies en lien avec des espaces porteurs d'histoires de vie : espaces construits, naturels, corporels ou psychiques. Parallèlement à ses collaborations avec des lieux institutionnels, son travail photographique est présenté dans des galeries en France comme à l'étranger, et ses photographies intègrent des collections privées ou publiques.

Expositions personnelles (sélection)

- 2026 « Fables et autres histoires vraies », Galerie Maurice de Bus, Centre d'art l'Atelier à Mitry-Mory, exposition avec la direction des affaires culturelles de Mitry-Mory
- 2024 « Secrets d'ateliers », Sirius Gallery, Tokyo, Japon.
- 2023 « Ils vécurent heureux », PhotoBrussels Festival 2023, Mathilde Hatzenberger Gallery, Bruxelles.
- 2022 « Inszenierte Fotografie », Kunstkontor Nürnberg Galerie, Nuremberg, Allemagne.
« Secrets d'ateliers », Ville d'Arcueil
- 2021 « Les petites comédies », Maison de la Photographie Robert Doisneau «Hors les murs», Théâtre Jacques Carat, Arcueil.
- 2020 « Au château », Little Big Galerie, Paris.
- 2019 « De Traverse », Mathilde Hatzenberger Gallery, Bruxelles.
« De Anima Lapidum », Hôtel de Sauroy, Espace photographique, Paris.
- 2018 « De Anima Lapidum », Collégiale Saint-Pierre La Cour, Le Mans.
- 2017 « De Anima Lapidum », Monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse.
« Libertés conditionnelles », Anis-Gras - Le Lieu de l'Autre (exposition «hors-les-murs Galerie Julio Gonzalez), Arcueil (sélection officielle du Mois de la Photo du Grand Paris 2017) .
- 2016 « L'Auberge », Little Big Galerie, Paris / Fontaine Obscure, Aix-en-Provence / Radial Galerie Art Contemporain, Strasbourg.

Expositions collectives (sélection)

- 2026 «Résonances Franco-chinoises» - exposition collective, Bourse du travail, Arles
Festival Les Photographiques, Le Mans, Espace Courboulay, « La peau des autres »
- 2025 Art Karlsruhe, Allemagne. Foire internationale d'art moderne et contemporain avec la galerie Radial Art Contemporain.
- 2024 Centre National des Arts et Métiers, séminaire International. Exposition organisée par la mission de préfiguration du Musée Mémorial du Terrorisme.
Festival FOTO Arica, Edificio de la Antigua Aduana, Arica, Chili.
- 2022 Itinéraire des Photographes Voyageurs, Espace Saint-Rémi, Bordeaux, « Trésors », série inédite.
- 2021 Luxembourg Art Week, Luxembourg avec la Radial Art Galerie.
Festival InCadaquès, Cadaquès, Espagne.

Éditions (sélection)

- 2026 *La peau des autres*, Process Éditions
- 2022 *Hélène*, éd. Arnaud Bizalio.
- 2015 *L'Auberge*, éd. La Manufacture de l'Image.
- 2010 *La Traversée imprévue*, éd. La Cause des Livres

Bourses, résidences, soutiens financiers (sélection)

- 2025 Lauréate Résidence Capsule Moulin Blanchard, soutenue par le ministère de la culture et la DRAC Normandie.
DRAC Grand-Est et Région Grand-Est, soutien à l'édition pour l'ouvrage *La peau des autres*, publié avec Process Editions.
- 2024 Lauréate Fond de soutien ADAGP, Dotation Temps de recherche artistique.
- 2023 Résidence de création sur l'île Wrac'h, avec l'IPPA, Iles et Phares du Pays des Abers.
- 2022 Résidence de création, Le Kempferhof: un site à part, Plobsheim. Financements privés. Projet développé en collaboration avec la Galerie Radial Art Contemporain, Strasbourg.



Les Éditions lamaindonne publient
Les jours qui reviennent d'Estelle Lagarde.

Cet ouvrage est la restitution du travail élaboré pendant près d'un an, sur tout le territoire du Perche. Il s'agit d'une résidence artistique photographique qui tisse des liens entre les générations à travers le récit et les lieux du Perche, emblématiques ou au contraire peu connus. Le partage de la mémoire des aînés entre en résonance avec l'imaginaire des plus jeunes, en les impliquant activement dans une démarche de transmission et de création visuelle.

Le dispositif de la résidence capsule proposé par le Moulin Blanchard bénéficie du soutien de la DRAC Normandie et du Ministère de la Culture.

15 x 19,5 cm - 80 pages
30 photographies en couleurs
Couverture souple
15€

Parution du livre le 25 juillet 2026

www.lamaindonne.fr

**MOULIN
BLANCHARD**

« Le **Moulin Blanchard** a été acquis par la Commune nouvelle de Perche-en-Nocé en 2018. Elle a confié ce patrimoine rural et industriel remarquable à l'Association Moulin Blanchard.

Son implantation, à mi-chemin entre deux grands sites emblématiques que sont l'Ecomusée du Perche, au Prieuré de Sainte-Gauburge, et la Maison du Parc Naturel Régional du Perche sise au Manoir de Courboyer, enrichit l'offre culturelle et touristique du Cœur de Perche.

Le Moulin Blanchard est déjà ouvert en l'état une partie de l'année et ses activités se développent au rythme de la rénovation de ses différents bâtiments.

2025 est une année de réinvention pour le Moulin Blanchard, avec une nouvelle organisation. Trois programmeurs sont désormais à l'œuvre, pour les arts visuels, le spectacle vivant et la littérature.

Nous accueillons une nouvelle directrice artistique, **Frédérique Founès**. Le projet de restauration du moulin se poursuit avec la participation d'un architecte du territoire pour la constitution des dossiers. Les concerts qui connaissent un vif succès seront plus nombreux. Nous avons choisi la thématique de la Liberté pour lancer la première édition de notre festival, « Moulin Blanchard hors les murs », une manifestation protéiforme qui s'étendra de début juin à la fin de la première semaine de juillet et qui se déploiera dans les lieux patrimoniaux du Cœur-de-Perche, mêlant expositions, concerts, rencontres, projections. Les résidences d'auteurs et d'artistes se poursuivent et même, vont prendre de l'ampleur, tandis que le festival « Noir en Perche » verra sa seconde édition enrichie d'un Prix Jeunesse et d'un concours de nouvelles en direction des écoles. Le printemps 2025 verra également la réouverture de l'artothèque de Nocé après sa réorganisation. Enfin, nous entamons une collaboration avec Culture et Justice pour accueillir au sein de notre association des personnes assignées à des Travaux d'Intérêt Général, qu'elles pourront effectuer à nos côtés sous la supervision de nos bénévoles que nous remercions, ainsi que les artistes et nos soutiens, sans qui rien ne serait possible. »

L'équipe du Moulin Blanchard